



Environnement,
Nutrition et
Développement
Durable
Les jeunes acteurs
de changement

## Eduquer à l'environnement et au développement durable, une mission de l'École

L'éducation au développement durable (E.D.D.) fait partie des missions de l'École inscrite dans le code de l'éducation. Elle repose sur les programmes scolaires et sur des projets pédagogiques impliquant les élèves. C'est une éducation transversale qui s'appuie sur l'ensemble des programmes scolaires de toutes les disciplines.

### Eduquer à l'environnement et au développement durable, un déci lancé à la jeunesse

La jeunesse est au coeur même de la vision et de l'édification d'un avenir plus durable. Cette génération qui doit à la fois faire face aux conséquences du développement non durable d'aujourd'hui et supporter le poids du développement non durable de demain.

Les jeunes veulent désormais avoir leur mot à dire dans la construction de la société. Ils représentent également une part importante de la société de consommation et les habitudes qu'ils prennent aujourd'hui auront une incidence majeure sur les modes de consommation de demain.

La jeunesse a le pouvoir d'accélérer le développement durable et de lui donner une plus large ampleur.

## Eduquer à l'alimentation durable, un rôle à jouer pour les agriculteurs

Maillon de départ pour assurer une alimentation locale de la population, les agriculteurs peuvent encourager l'éducation à l'alimentation en ouvrant les portes de leurs activités au grand public. Soutenus par des initiatives telles que le Programme National pour l'Alimentation porté par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, des projets alliant les producteurs et autres acteurs du secteur peuvent émerger et inciter à une consommation respectueuse de l'environnement avec des produits de qualité.





Le Synopsis

Le rêve de Cécile, maraîchère bio dans le Val-de-Marne à Périgny-sur-Yerres, c'est de faire la classe au jardin.

La rencontre avec une équipe pédagogique particulièrement enthousiaste et volontaire du Collège Pierre Brossolette de Villeneuve-Saint-Georges lui permet de monter un projet et de donner vie à ce rêve.

Seize élèves d'une classe de 4<sup>ème</sup> SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) participent à cette expérience pendant deux ans.

Une expérience pédagogique où leur préoccupation pour l'environnement va peu à peu se développer et se décliner très concrètement à travers la création et le fonctionnement d'une mini-entreprise\* de conserverie au sein du collège.

Une expérience structurante qui les aide à grandir.

Une expérience porteuse d'espoir.



\* La « Mini-Entreprise » est une offre pédagogique de l'Association « Entreprendre pour Apprendre » destinée à interconnecter les jeunes et le monde économique qui les entoure.

Cécile Némorin



Quelques paroles

« Moi, ce que je voulais, c'était que ça soit un vrai projet coordonné où ce qui se passe à la ferme fait sens aussi en classe. »

Cécile Némorin - Atelier Bombylius

«On était persuadés que, à un moment donné, ces jeunes, même si au départ ils n'osaient pas mettre le pied dans l'herbe, mettre un doigt dans la terre, ils y arriveraient parce que la nature ça fait partie de nous!»

Catherine Goût Kravtchenko - Directrice SEGPA Pierre Brossolette

« C'est du pain béni pour une professeure d'atelier de pouvoir suivre un projet comme ça sur l'année... »

Clémentine Pringot - Processeure d'Atelier HAS

« Quand on a eu un nom, un logo, un slogan et surtout des idées de recettes avec également un nom, là ça a pris parce qu'on savait où on allait. »

Thomas Rey – Enseignant spécialisé

- «J'ai vu que j'ai grandi... J'ai grandi dans ma tête aussi.» Kryshawn - 4ème SEGPA
- « Mon regard sur la nature a changé… » Anaïs – 4<sup>ème</sup> SFGPA
- « On apprend à connaître des gens et on s'ouvre plus. » Rayane – 4ème SEGPA



# au jardin

Quelques images







Interview du réalisateur Vincent Couillard



Vincent Couillard

Chacun son regard sur le projet, Cécile s'interroge sur celui de Vincent...

Pourquoi t'es-tu lancé dans ce çilm?
 Qu'est-ce que tu recherchais?

J'ai d'abord été séduit par la ferme et ce qui s'y vit. C'est un lieu de culture avec un grand « C ». Culture des légumes bien sûr, mais aussi espace d'expositions, de concerts, de rencontres, d'échanges et de pédagogie. Le projet avec les élèves du collège m'a enthousiasmé. Pour moi c'était une évidence qu'il allait dans le bon sens. Et comme il avait peu de moyens, j'ai voulu le soutenir à ma façon, le donner à voir.

 Le développement durable, l'environnement, l'agriculture représentent quoi pour toi?

Un défi urgent, bien sûr. Un défi à relever tous ensemble. Chacune et chacun a des atouts pour le faire.

 N'étant ni de l'univers de l'éducation, ni de celui de l'agriculture, quand tu as débarqué dans le projet qui avait déjà commencé depuis un an, qu'est ce qui t'a marqué en premier ? Surpris ?

L'implication de l'équipe dans un projet ambitieux. Et je me suis même dit « Quelle chance ils ont ces jeunes ! » C'est l'école que j'aurais voulu avoir quand je faisais ma première quatrième, où je passais mon temps à regarder par la fenêtre...  Quelle démarche de création as-tu mis en place? Comment as-tu créé l'histoire du cilm?

Je savais que je m'embarquais pour longtemps. Ça me plaisait bien de traiter un sujet de fond, en prenant le temps, contraintes économiques habituelles. La chose essentielle a d'abord été d'établir la confiance avec tous les intervenants, jeunes et adultes. Je voulais absolument raconter l'histoire avec leurs paroles, pas de commentaire, je voulais m'effacer le plus possible pour les laisser vivre à l'image et qu'ils trouvent ma présence au milieu d'eux naturelle. Observer, saisir les regards, les échanges, les émotions et susciter la spontanéité de leur parole dans les interviews. Ensuite monter le film en racontant l'histoire à plusieurs voix, chacune indispensable.

 Comment as-tu été impliqué dans la dynamique globale du projet ? As-tu développé des liens avec les jeunes, avec l'équipe ? Quel regard portes-tu sur eux ? Est-ce que ce regard a évolué avec le temps ?

Au mois de novembre, les élèves devaient réaliser une séquence vidéo pour leur compte FaceBook. Me voyant là, avec ma caméra, ils m'ont demandé de les aider. On a préparé ensemble, distribué les interventions, choisi les lieux signifiants et les jeunes qui n'étaient pas à l'image



tenaient la perche avec le micro. Le résultat a été à la hauteur de leur implication.

En janvier, l'équipe pédagogique m'a proposé de réaliser une autre séquence avec d'autres élèves. Ils ont franchi un cap, gagné de la confiance en eux. Ensuite, j'ai eu à cœur de monter une séquence pour chaque moment clé du projet. Toutes ces interventions ont construit la confiance, puis quand je les ai sollicités pour les interviews, ça s'est passé assez simplement.

Quant à l'équipe, Cécile, Catherine, Thomas et Clémentine, quelle implication! Respect, bravo. Quel plaisir de travailler avec eux. • Qu'est ce qui rend cette expérience belle ? Qu'est-ce que ça t'inspire ?

Un rêve qui devient réalité. Une expérience collective avec plein de petites victoires individuelles. De l'énergie, des sourires, de l'émotion. Et le plein d'espoir.

- Le mot de la cin, si tu dois garder un mot clé qui illustre ce projet, ça serait lequel?
- «Grandir»! Et ce n'est pas réservé aux jeunes.

## Quelques réflexions après la projection aux élèves

Magnifique! Je suis touchée, émue... C'est génial, c'est trop beau! (Nadia - Professeur d'Atelier HAS)

J'ai bien aimé le montage, c'est nous qui racontons. (Mikerlineda - 3ème SEGPA)

On Se voit grandir. (Madjouma - 3ème SEGPA)

Ça m'a donné un peu la chair de poule. (Beny - 3ème SEGPA)

La musique est bien choisie. (Kalvin - 3ème SEGPA)

Émue! Je suis très cière des élèves.

(Calista - Équipe pédagogique)

J'ai bien aimé les photos de la cin, au générique. (Ousman - 3ème SEGPA)



### PRODUCTION RÉALISATION



#### DOCUMENTAIRE - DURÉE 26 MINUTES

Format de diffusion : DCP, fichier numérique Format de tournage : 4K

Format et caractéristique de projection : 16/9 – couleur – stéréo

Avec







### PRÉSENTATION OFFICIELLE

(Sur invitation)

Vendredi 26 janvier 2024 à 18h30

Centre Culturel «La Rue»

38 rue François Coppée 94520 MANDRES-LES-ROSES



L'Atelier Bombylius a été soutenu par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation dans le cadre du Programme National pour l'Alimentation 2021/2022









